

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Le crime guillotineur
n'osa montrer sa face
répugnante** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 2400 titres à ce jour. « Dans ces quelques pages, nous avons voulu consigner des faits qui se sont déroulés il y a plus cent ans, dans notre petite ville, pendant la dizaine d'années que dura la Révolution, écrit l'auteur au début de son ouvrage. Bien des passions s'éveillèrent, bien des folies furent commises ; mais le crime bestial, le crime guillotineur n'osa montrer sa face répugnante. La famine, l'emprunt forcé, les assignats, les ridicules fêtes décadaires (...) tout cet ensemble d'innovations, fruit

Bientôt réédité

La ville de SAINT-GAULTIER

pendant la Révolution (1790-1801)

**L'harmonie régnait entre le prêtre
de la paroisse et les autorités civiles**

par l'abbé GUIDAULT

Le 24 février 1790, conformément à la loi du 14 décembre 1789 adoptée par l'Assemblée nationale, on procéda, à Saint-Gaultier, à l'élection de la nouvelle municipalité et celle-ci fut pour toute la population « un événement de la plus haute importance ». Même le curé, M. Metenier, qui était aussi le supérieur du collège, vint, à la tête d'une délégation de vingt écoliers, féliciter les élus. L'harmonie régnait donc, à l'époque, entre le prêtre de

la paroisse et les autorités civiles. Cet état de choses fut soumis à bien des aléas au cours des années qui suivirent (serment constitutionnel, avec restrictions, de l'abbé Metenier, sa destitution, démêlés autour du prieuré...), mais il convient de noter ici, d'entrée, que la ville de Saint-Gaultier, qui se trouve dans la belle région de la Brenne, donc au cœur même de la France, ne connut pas tous les excès que l'on eut à déplorer dans de nombreuses autres localités de notre pays. « Ce drame, précise l'abbé Guidault, revêtit ici un caractère plutôt triste. »



d'un paganisme louche, loin d'entamer le tempérament de cette population, ne fit que provoquer le dégoût et la répulsion. L'esprit jacobin, il est vrai, produisit dans la bourgeoisie un certain élan, un certain enthousiasme, mais ce fut un mouvement de surface qui n'atteignit pas le fond même de la vie publique. (...) Nous citerons des noms bien connus dans le pays. Ces noms appartiennent à l'histoire ; les faits fâcheux auxquels ils ont été mêlés ne sauraient en rien blesser la susceptibilité des familles qui les portent si honorablement. »

Élection, dans la liesse, de la municipalité

La monographie de l'abbé Guidault est composée de plusieurs dizaines de rubriques qui nous conduisent de la *Journée de la Peur* (juillet 1789) à la réintégration de l'abbé Metenier (15 décembre 1802) comme curé de la paroisse de Saint-Gaultier, après qu'il ait été emprisonné deux fois et exilé à l'Île-de-Ré. Entre temps, que d'événements dans la localité ! L'élection, dans la liesse, de la municipalité, les démêlés entre le procureur de la commune et le supérieur de Bourges à propos du prieuré, le sauvetage du collège par le conseil municipal et surtout, premier point de discorde majeur, l'obligation que représenta pour tous les prêtres le serment prêté à la Constitution : certains (professeurs au collège) s'y soumièrent, mais l'abbé Metenier émit des restrictions, ce qui conduisit à sa destitution (4 avril 1791), à sa dénonciation (pour une bénédiction) et à son emprisonnement à Châteauroux. L'auteur évoque aussi beaucoup d'autres sujets : les mesures de police pour la propreté de la cité, l'installation d'un *curé intrus* qui, ensuite, se rétracte et se fait tuer par des *enragés* à coups de barres de fer (massacres de septembre 1792), l'établissement d'une brigade de gendarmerie à Saint-Gaultier, les *billets de confiance* et les foires, la famine et la loi des suspects, le prix des grains et le salaire des ouvriers...

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2408 TITRES**

**18 TITRES SUR
L'INDRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

